

observation clinique

induction de chaleurs

chez une chienne

Setter Anglais

Morgane Debuigne
Françoise Lemoine

CHV Atlantia (Nantes)
6 rue des voituriers d'eau
44200 Nantes

L'induction des chaleurs chez la chienne vise à traiter un anœstrus primaire sans anomalie du développement sexuel ou un anœstrus secondaire. De nombreux protocoles ont été proposés, les plus utilisés sont ceux à base de dopamine-agonistes (cabergoline, bromocryptine) ou utilisant des analogues de la GnRH en libération prolongée. Les implants de desloréline, possédant une AMM pour le chien, permettent des protocoles d'induction de chaleurs simples à mettre en œuvre.

Une chienne Setter Anglais non stérilisée âgée de 4 ans est présentée en consultation pour une demande d'induction de chaleurs. L'animal est correctement vacciné, vermifugé, et n'a aucun antécédent médico-chirurgical.

- La chienne, d'une grande valeur génétique, appartient à un éleveur, elle vit en maison avec une autre chienne. Elle n'a jamais présenté de signe de chaleurs et, par conséquent, une insémination artificielle ou une saillie n'ont jamais été réalisées.

EXAMEN CLINIQUE

- L'examen clinique ne révèle aucune anomalie. L'indice de condition corporelle est de 4/9 (*photo 1*).
- Les mamelles ne présentent aucune anomalie, la vulve est normale, mais peu développée, dépourvue de sécrétions, et le toucher vaginal ne révèle aucune anomalie.

DIAGNOSTIC DIFFÉRENTIEL

- Les causes d'absence d'œstrus peuvent être :

- une anomalie ovarienne acquise ;



1 Chienne Setter Anglais de 4 ans, sans anomalie clinique (photo F. Lemoine, CHV Atlantia).

- une anomalie congénitale ;
- une maladie concomitante ;
- un processus iatrogène ;
- une pseudo-gestation ;
- un anœstrus environnemental (*tableau 1*).

- En l'absence de l'observation de chaleurs, il convient tout d'abord de déterminer si la chienne présente ou a présenté des chaleurs, en sachant que celles-ci peuvent ne pas avoir été détectées (chaleurs silencieuses, mauvaise observation).

- Dans le cas présenté ici, une mauvaise détection semble très peu probable en raison de l'expérience de l'éleveur et du mode de vie de la chienne.

Une véritable absence d'œstrus est donc suspectée. A ce stade, une hypothèse iatrogénique étant écartée et une maladie concomitante étant très peu probable, les hypothèses d'anomalie congénitale ou acquise, et celles d'anœstrus environnemental sont retenues.

- La cause de l'anœstrus ou l'hypothèse de chaleurs silencieuses ne sont pas déterminantes dans le cadre d'une demande d'induction de chaleurs, mais il convient de s'assurer de l'absence d'anomalie morphologique génitale (congénitale ou acquise) avant de proposer l'induction.

Objectifs pédagogiques

- Savoir quand et comment proposer une induction de chaleurs.

- Comprendre les mécanismes physiologiques d'induction de chaleurs avec les analogues de la GnRH.

- Connaître les risques et les précautions particulières à prendre.

Essentiel

- Une induction de chaleurs peut être proposée sur une chienne en anœstrus primaire sans trouble du développement sexuel primaire ou secondaire, sur une chienne en fin d'anœstrus.

- L'anœstrus, ainsi que l'absence d'anomalie morphologique et fonctionnelle des ovaires, doivent être confirmés par une échographie génitale, un frottis vaginal et un dosage de la progésteronémie.

INDUCTION

- Crédit Formation Continue : 0,05 CFC par article